

## **Apprendre à écouter un dialogue inouï...**

Une méthodologie pour la lecture intertextuelle

Dans son préface au livre *Intertextualités. La Bible en échos*, D. Marguerat et Adrian Curtis, parle de l'intertextualité comme un phénomène évident - évident, justement, au point d'en devenir impalpable. Je dois dire que j'apprécie ce moyen – en quelque sens un peu ironique – d'exprimer le phénomène l'intertextualité. (p.5)

Je respecte son définition d'intertextualité résumé dans l'affirmation : *tout texte appelle à la mémoire du lecteur ou de la lectrice, d'autres textes. L'intertextualité est ce procédé qui rompt la linéarité de la lecture en sollicitant, chez les lecteurs, la mémoire d'autres textes antérieurement lus ou entendus.* (p 5)

Et je dois dire honnêtement que je me suis trouvé très frappé pour les questions que certains auteurs formule :

- Mais jusqu'où porte ce jeu d'interférence, par lequel un texte porte le souvenir d'autres textes ?
- L'intertextualité est-elle un processus strictement identifiable, travaillant avec des entités textuelles qu'on peut désigner, repérer, nommer ?
- Ou s'agit-il au contraire d'un procédé volatil, extensible à l'infini, d'une sollicitation de la mémoire à laquelle il serait déraisonnable de poser des frontières ?

Il est vrai que ce phénomène à toujours intéresser le lecteur du texte biblique (les exégètes, mais aussi beaucoup d'autres lecteurs moins avertis mais sensibles à ce dialogue intertextuelle).

- L'Ancien comme le Nouveau Testament se donnent comme des relectures d'évènements et de textes antérieurs ; la plus spectaculaire est la relecture de la Bible juive dans les écrits des premiers chrétiens dans l'énoncé : « ainsi s'accomplit ce qu'avait dit le prophète... ».

Très tôt, les Pères de l'Eglise se sont révélés maîtres dans l'art de détecter la plus petite reprise de l'Ancien dans le Nouveau. Je trouve très intéressant et significative l'affirmation d'Origène : « **La clef d'un passage se trouve donc dans d'autres passages** »<sup>1</sup>. Elle nous rappelle que notre intérêt à une longue histoire de recherche et d'ambition.

---

<sup>1</sup> Cf. David BANON, *La lecture infinie. Les voies de l'interprétation midra-chique*, Paris, Seuil, 1987, p. 155 (selon *Patrologia Graeca* 12, 1080, frag. Ps 1).

Toutefois, toute l'admiration que l'on peut avoir pour toutes ces premières enquêtes, ils n'entravent pas la naissance de quelques soupçons : la surinterprétation :

- Jusqu'où l'appel à d'autres textes est-il détectable ?
- Jusque quel point la sollicitation de la mémoire peut-elle être considérée comme légitime ?
- Intertextualité est-elle une performance du lecteur savant ou est-elle le fruit d'une stratégie de signification propre de l'Écriture ?

Et, alors, je comprends Michael Riffaterre quand 'il dit que pour éviter ce qu'il appelle *un terrorisme de la référence*, il propose de différencier intertextualité obligatoire (celle que je *dois* repérer sous peine de fauter dans la lecture) et intertextualité aléatoire (celle que je *peux* percevoir en toute liberté)<sup>2</sup>.

**Des biblistes, on le répète, ne peuvent qu'être intéressés à comprendre plus précisément le phénomène. Et cela pour trois raisons.**

**Première raison.** Ce qui est vrai de tout texte, à savoir qu'il pointe vers un texte de référence, est encore plus vrai de la Bible. ***Paul Ricoeur a dit de la Bible qu'elle constitue le plus grand intertexte vivant.*** Le texte biblique vit en effet de relecture de textes anciens, sans cesse repris, réinterprétés, actualisés, en vue d'en redire la pertinence dans le présent.

**Deuxième raison.** Cette sollicitation du souvenir d'autres textes manifeste le souci d'une tradition ; elle concrétise le travail d'une mémoire vive qui résiste à l'occultation du passé et à l'oubli de l'histoire. On retrouve ici le fonctionnement de ***l'anamnèse biblique***. Puisque Dieu fut mêlé à l'histoire passée, le passé doit être remémoré en vue de repérer dans le présent les traces du passage de Dieu. L'écriture de l'histoire dans les Actes des apôtres illustre bien ce mouvement<sup>14</sup>.

**Troisième raison. L'intertextualité nécessite un lecteur complice.** Hors de la citation affichée, on a vu que le procédé fonctionne à mots couverts. Mais il n'est pas d'allusion qui ne soit d'une certaine façon ludique, fonctionnant comme un clin d'œil, sollicitant la sagacité de ceux qui lisent. ***L'allusion convoque un groupe de lecteurs complices.*** Et comme le fait particulièrement apparaître l'écriture du quatrième Évangile, l'intertextualité présuppose une communauté de lecture tout autant qu'elle la renforce

---

<sup>2</sup> Cf. Michael RIFFATERRE, « La Trace de l'intertexte », *La Pensée*, n° 215, octobre 1980.

## Exercice pratique du phénomène de l'intertextualité Bible

### I. - Première part : Étudier l'IDENTITÉ DE LA CITATION / ALLUSION

**Bibliographie :**

- Une bonne traduction de la Bible ;
- Version grecque du texte du NT

a. Signalez la citation / allusion de l'AT introduit dans le texte du NT. Définir nettement le type de citation : explicite, implicite, ou une allusion...

- Comprendre la citation / allusion dans le contexte littéraire nouveau du NT : identifier le livre biblique et le champ littéraire (Lettres, Gospel ...) et le contexte dans lequel la citation apparaît.

**Bibliographie :**

- Une Version grecque o hébraïque du texte de l'AT et grecque du NT ;
- Commentaires de la Bible

b. Identifier l'emplacement de la citation de l'Ancien Testament. Relire le contexte littéraire large de cette citation / allusion (le Livre Biblique) et le contexte littéraire de proximité (l'unité littéraire) ; exposer des détails plus importants sur ces deux lignes de contexte. Pour faciliter la lecture en parallèle de ces deux textes : placer le texte du NT et du AT en synopsis (utilisent le texte originel e une traduction).

**Bibliographie :**

- Choisir une bonne Dictionnaire Lexicale pour l'étude sémantique ;
- Une grammaire de grecque ...

c. Identifier les modifications / coïncidences du texte de l'AT maintenant cités dans le NT. Signalé les verbes utilisés ; de nouveaux mots ... et si possible fournir quelques notes de la sémantique de les expressions ou termes plus significatifs, soit en termes de différence ou de répétition.

## **II.- Deuxième partie : Travailler les SENS DE CONTINUITÉ ET INNOVATION DE LA CITACION / ALLUSION**

Dans ce moment, le plus important est comprendre les vraies questions à penser et à travailler. Elles sont le moyen plus authentique d'une vraie écoute du dialogue parmi les deux textes. Les conclusions devront jaillir seulement à la fin.

1. Parce que le texte d'AT est situé dans un autre contexte – le NT – la citation du AT donne et reçoit un sens nouveau qui peut être parfois différente de celle qu'il avait dans son contexte original. Par le phénomène de l'intertextualité, le texte du NT est enrichi et enrichit le texte du AT. Alors :

**- Quelles sont les nouvelles lignes de sens que je trouve dans la citation de l'AT dans le NT ?**

2. Souvent nous pensons que la répétition d'une unité de discours dans l'intérieur de un autre discours produisant une nouvelle valeur et effectue une transformation qui affecte le sens du texte cité et la réception de texte. Alors :

**- Quelle est la transformation réalisée pour la citation qui affecte le sens du texte du AT et le texte du NT ?**

3. Le dispositif littéraire de la citation pose à l'exégèse biblique des problèmes particuliers, la forçant à étudier en particulier *la stratégie des auteurs du NT quand ils citent les textes de l'AT*, particulièrement dans son projet ultime d'affirmer Jésus-Christ comme plein accomplissement de l'Écriture. Alors :

**- Quelle est la dimension christologique de la citation qui intensifie le texte du NT et qui agrandisse le texte du AT ?**

**Avant les conclusions finales** est très important prendre connaissance de la conjecture cruciaux des principes importants :

### ***a) Comprendre bien l'unité de la Bible chrétienne***

Plus tôt, la question centrale, en particulier pour les Pères de l'Église, était de savoir ***comment comprendre le Christ à la fin de la longue route entre Dieu et Israël, mentionnée dans l'Ancien Testament ? Il serait possible de croire en Christ sans recourir aux Écritures juives qui avaient annoncé et préparé ?***

Parce que les auteurs bibliques du NT reconnaît que c'est le même Dieu et le même et le seul et unique plan de salut qui se développe et révèle dans l'AT et le NT, les Écritures ne sont pas une simple révélation, mais ontologiquement médiation du Christ. Par conséquent, les auteurs bibliques **n'ont pas hésité à citer**

**abondamment AT. Là ils ont trouvés des arguments qui, à leurs yeux, acquis valeur probante dans tous qu'ils veulent communiquer.** C'est pour ça que son interprétation est essentiellement christologique.

Les deux, AT et NT, sont légitimes et peuvent se stimuler et éclairer un à l'autre ... même se nous devons entrer à l'intérieur d'une lecture et d'une vision d'une foi, irréductibles l'une à l'autre. LA PORTE s'ouvre quand nous découvrons :

- **Comment décrire cette légitimité et encouragement mutuel des deux textes...?**

***b) Connaître les accents plus importants du débat autour de les Écritures dans le NT***

- Ce qui est dit dans le Nouveau Testament n'est pas seulement en fonction de ce qui est dit dans l'Ancien Testament, il effectue. Les événements mentionnés dans le NT, qui n'aurait pas de sens si vous ne correspondez pas à ce qui est dans l'Ancien Testament, voir pleinement réaliser le plan du salut. Il conformité, la réalisation, mais aussi un autre.

Il n'y a pas opposition entre AT et le NT, mais l'offre d'une interprétation christologique de l'Ancien Testament. La Parole de Dieu ne se limite pas à un moment donné dans l'histoire, il a aussi une relation avec l'avenir. Il donne à l'histoire qui se déroule dans le temps, un sens qui va au-delà du moment présent et donne tout le plan du salut est une unité profonde.

Jésus-Christ et les événements qui vous concernent n'apparaissent dans l'Écriture, à la manière d'un indicateur pour la photographie, une plénitude de sens qui pourrait être perçu nulle part ailleurs. Cette plénitude de sens établi entre NT et AT relation triple:

- La continuité dans le développement de l'histoire du salut;
- La discontinuité de certaines perturbations, en particulier dans les institutions juridiques et le culte;
- Progression où l'événement du Christ est la dernière et la révélation du dernier terme.

Comment la citation du AT garantit cette triple relation de continuité, la discontinuité et de la progression ?

***c) Le réalisation en plénitude***

La réalisation de l'Écriture ne doit pas être compris en imaginant que l'AT avait tout programmé et que les événements de la vie de Jésus ne serait pas mais une confirmation qui aurait été annoncée prophétiquement. La vie de Jésus n'était pas prédéterminée dans

l'Ancien Testament. Ni l'auteur NT entend ce à nous référer à l'AT ... Ce n'est pas une démonstration, mais d'affirmer l'unité de la révélation divine, l'auteur, debout à l'intérieur d'une tradition vivante, interprète, mises à jour et refonte sans porter atteinte à son caractère unique ...

Par conséquent, plus de la réalisation, ce qui peut suggérer un certain déterminisme, nous devons parler de plénitude. La Parole de Dieu progresse avec le temps de retour une plénitude que Jésus apporte à la perfection ... Il manque quelque chose à l'Écriture comme il n'est pas rempli par un sens christologique. Jésus-Christ et en même temps interprète l'Écriture est interprétée par eux.

---

Exemple :

La croix de Jésus est considérée comme une nécessité ; Il doit aller à la croix afin que l'Écriture soit faite :

**Mt 26,53** Ne sais-tu pas que je pourrais appeler mon Père à l'aide et qu'aussitôt il m'enverrait plus de douze armées d'anges ?

**Mc 8,31** Ensuite, Jésus se mit à donner cet enseignement à ses disciples: «Il faut que le Fils de l'homme souffre beaucoup; les anciens, les chefs des prêtres et les maîtres de la loi le rejetteront; il sera mis à mort, et après trois jours, il se relèvera de la mort.»

**Lc 22,37** Car, je vous le déclare, il faut que se réalise en ma personne cette parole de l'Écriture: <Il a été placé au nombre des malfaiteurs.> En effet, ce qui me concerne va se réaliser.

**Lc 24,26** Ne fallait-il pas **que le Messie souffre ainsi** avant d'entrer dans sa gloire? ...

**44** Puis il leur dit: «Quand j'étais encore avec vous, voici ce que je vous ai déclaré: ce qui est écrit à mon sujet dans la loi de Moïse, dans les livres des Prophètes et dans les Psaumes, **tout cela devait se réaliser.**

**Jo 3,14** De même que Moïse a élevé le serpent de bronze sur une perche dans le désert, de même le Fils de l'homme doit être élevé, <sup>15</sup> afin que quiconque croit en lui ait la vie éternelle.

Toutefois, ce mystère d'un Christ crucifié et ressuscité révèle que le salut se déroule d'une manière totalement nouvelle et inattendue, par rapport à ce que les Écritures avaient annoncé au sujet du Messie. Jésus est plus que le Messie d'Israël. Par sa croix, il introduit l'humanité croire une nouvelle création :

Gl 6,14 Quant à moi, je ne veux me vanter que de la croix de notre Seigneur Jésus-Christ ; en effet, grâce à elle le monde est mort pour moi et je suis mort pour le monde. <sup>15</sup> C'est pourquoi être circoncis ou ne pas l'être n'a aucune importance: ce qui importe, c'est d'être une nouvelle créature.

Le concept du Messie, qui a parlé de l'Écriture, le Christ est rempli par une nouvelle réalité. Par conséquent, si la référence au Christ dans l'Ancien Testament est réelle, il est loin d'être claire. L'exégèse historico-critique va récupérer les étapes successives de cette maturité lente, permettant à la lumière du Christ et de l'Esprit découvrir ce sens plus caché dans les textes.

- Quels commentaires peut offrir, après l'étude de... ces mots, à savoir «la manière totalement nouvelle et inattendue, en relation avec les Écritures»? Qu'est-ce, alors, sera la citation / intertextualité biblique ?

---

- Mais que pouvons-nous dire au sujet de la relation entre l'Ancien et le Nouveau Testament?

. La réflexion des premiers chrétiens est modélisé à partir de l'Écriture; elle lit sélectivement interprète la Bible hébraïque et dans le mode de Midrash - Jésus et l'Écriture: une liberté / nouveauté sans précédent - La relation avec les Écritures du peuple juif n'est pas uniforme parmi les premiers chrétiens; est possible de créer trois modèles: la continuité, rupture et promesse tenue - Il est nécessaire de combiner ces trois modèles; laisser lui-même, chacun des dérivés théologiques.

- Quelle est la relation entre le Dieu de l'Ancien Testament et le Dieu de Jésus-Christ ?

Avec Marcion nous sommes entre 100 et 150 ... la référence aux Écritures chrétiennes varie considérablement d'une église à l'autre. Par Contre, tout lu l'Écriture. Toute Écriture méditer et reconnaître qu'il est inspiré, mais ce qu'ils appellent l'Écriture n'est pas le NT (pas encore exister officiellement en tant que tel), mais la Bible hébraïque, l'Ancien Testament.

«2Tm 3,14 <sup>14</sup> Quant à toi, demeure ferme dans ce que tu as appris et accueilli avec une entière conviction. Tu sais de quels maîtres tu l'as appris.

<sup>15</sup> Depuis ton enfance, en effet, tu connais les Saintes Écritures; elles peuvent te donner la sagesse qui conduit au salut par la foi en Jésus-Christ.

<sup>16</sup> Toute Écriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner la vérité, réfuter l'erreur, corriger les fautes et former à une juste manière de vivre,

<sup>17</sup> afin que l'homme de Dieu soit parfaitement préparé et équipé pour faire toute action bonne.

- Dans quelle mesure les Écritures juives ont nourris la théologie chrétienne siècle. II et non seulement la théologie, mais aussi la liturgie, les hymnes, la foi et le sens éthique des chrétiens ?

Cette présence intense des Écritures du peuple juif, l'Église met un problème théologique pertinent : quelle est la relation entre le sort d'Israël et l'histoire du christianisme ? Quelle est la continuité entre le Dieu de l'Exode, les Hébreux qui a commencé le Goulag de l'Égypte et de Dieu sur la croix, pour qui oriente le cri : «Pourquoi m'as-tu abandonné ?» (Mc 15:34)

Marcion a proposé au christianisme siècle. II résoudre le problème de la relation entre l'ancien et nouveau à travers un modèle de rejet. Le premier a été considéré comme un modèle par rapport à la nouvelle ; opposant le terrible Dieu d'Israël, le Dieu du pardon et de l'universalisme chrétien de particularisme juif. Ce modèle a rencontré marcionite a rencontré un énorme succès ... Il a fallu l'énergie des Pères de l'Église - Tertullien et Irénée - pour sauver l'Ancien Testament à partir d'un cadre chrétien, refusant l'amputation d'une références dramatiques Écritures du christianisme.

Le marcionismo tout un phénomène de division, a été détruit. Toutefois, la question reste incontournable théologique et la rivalité qui a construit la foi populaire entre Dieu Tout-Puissant et le Dieu de Jésus-Christ révèle des traces d'un marcionismo latente. En fait, la question posée par Marcion montre que le débat sur la relation entre AT affecte la foi chrétienne dans son cœur.

Notre objectif devait être toujours d'évaluer la littérature du Nouveau Testament à examiner la façon dont la relation est tissé avec les Écritures d'Israël et d'essayer de tenir dans sa littéralité récit, la foi des premiers chrétiens.

Dans un premier temps, nous nous devons concentrons sur la façon dont le NT construit un dialogue (souvent contradictoire) avec les Écritures du peuple juif ; ce dialogue et les conflits sont enracinés dans l'attitude de Jésus.

Dans une deuxièmement, moment nous nous devons prouver de montrer que la réduction de l'Ancien / Nouveau Testament dans un contexte de promesse-accomplissement est très réducteur ; cette formule est un consensus mou, la réduction de ralenti, qui est loin d'être de véritables modèles redécouvrir l'interprétation chrétienne de l'Ancien Testament.

## Bibliographie

BEALE, G.K., *A New Testament Biblical Theology: the Unfolding of the Old Testament in the New* (Grand Rapids, MI 2011).

BAKER D.L., "Typology and the Christian Use of the Old Testament", in *The Right Doctrine from the Wrong Texts?* (ed. G.K. BEALE), (Grand Rapids 1994) 313-330.

BEAUCHAMP, P., "Lecture christique de l'Ancien Testament", *Bib* 81 (2000) 105-115.

BOVON, F., "L'Écriture comme promesse et comme clôture", in *Raconter, interpréter, annoncer. Parcours de Nouveau Testament* (FS D. Marguerat), (eds. E. STEFFEK et Y. BOURQUIN), (*Le Monde de la Bible* 47; Genève 2003) 15-26.

*Aux seuils de la Bible – Le rôle de la porte dans l'un et l'autre Testament*  
Session Toulouse Enseignement Biblique (TEB) 2014  
Faculté de Théologie d'Institute Catholique de Toulouse

- CARR, D.M., "The Many uses of Intertextuality in Biblical Studies: Actual and Potential", in *Congress Volume Helsinki 2010* (ed. M. Nissinen), (Brill; Leiden 2012) 505-535.
- CRAIG, A.E. – SANDERS, J.A., *Early Christian Interpretation of the Scriptures of Israel. Investigations and proposals* (JSNT SSeries 148 ; Sheffield Academic Press; Sheffield 1997).
- HOLMGREN, F.C., *The Old Testament and the Significance of Jesus* (Eerdmans; Grand Rapids 1999).
- LINDARS, B., "The Place of the Old Testament in the Formation of the New Testament Theology", *The Right Doctrine from the Wrong Texts?* (ed. G.K. BEALE), (Grand Rapids 1994) 137-145.
- MARGUERAT, D. – CURTIS, A., Intertextualités. La Bible en échos (Le Monde de la Bible 40 ; Genève 2000).
- MARGUERAT, D., Le Dieu des premiers chrétiens (Essais Bibliques 16 ; Genève 2011) 87-101 ; 249-252.
- MOYISE, S., *The Old Testament in the New* (London 2001).
- MOYISE, S., *Jesus and Scripture: Studying the New Testament use of the Old Testament* (Grand Rapids, MI 2010).
- SKA, J.-L., *De l'ancien et du nouveau* (Bruxelles 2008).
- STEFFEK, E. – BOURQUIN, Y., *Raconter, interpréter, annoncer. Parcours de Nouveau Testament* (FS D. Marguerat), (Le Monde de la Bible 47; Genève 2003).
- PENNA, R., "Appunti sul come e perché il Nuovo Testamento si rapporta all'Antico", *Bib* 81(2000), 95-104